

ÉDITO Par Marie-France Cros

Le combat des Congolais

La déclaration de l'Union africaine, qui a demandé jeudi soir la "*suspension*" de la proclamation des résultats des élections présidentielle et législatives du 30 décembre, rebat les cartes au Congo, sous forte tension politique.

En cause: les malversations apparentes de la Commission nationale électorale indépendante (Ceni), après une campagne électorale perclue d'irrégularités en faveur du candidat kabiliste, Ramazani Shadary, si impopulaire que même les avantages illégaux dont il a bénéficié n'ont pu le mettre en selle. Et les soupçons d'accord secret entre Joseph Kabila et Félix Tshisekedi permettant de déclarer le second vainqueur s'il laisse au premier la réalité du pouvoir. Le Congo est aujourd'hui un volcan qui gronde ; explosera-t-il ?

En dépit de ce danger, il faut souligner que la position de l'Union africaine est une victoire du peuple congolais. Si d'aucuns croient encore que "*l'Afrique n'est pas mûre pour la démocratie*", voici une population qui a rapidement compris qu'elle pouvait, par son vote, sanctionner ceux qui n'ont pas travaillé pour elle.

Quand les élections présidentielle et législatives de 2011 ont été marquées par des fraudes massives, elle s'est préparée pour les suivantes. Quand M. Kabila a montré qu'il ne voulait pas organiser celles-ci, elle est descendue dans la rue, encore et encore, y laissant chaque fois des morts, qui avaient fait face, mains nues, à des militaires et policiers de mieux en mieux équipés. Et quand, enfin, ces élections sont arrivées, la société civile congolaise était prête à se défendre, pacifiquement, contre les nouvelles tricheries. Par des études d'experts, par des "fuites" depuis l'appareil du régime, par un vaste système d'observation électorale qui a mis en échec la grossière falsification que tente à nouveau le camp Kabila. Son vote, plus que pro-Fayulu, est contre Kabila et pour l'alternance, que Tshisekedi n'a pas incarnée. Un beau combat pour la démocratie !